

# Oiseaux rares observés à Bruxelles en 2007-2017

*Oiseaux de Bruxelles n° 6*





# Sommaire

- Des raretés même à Bruxelles ..... 2
- Le monitoring des oiseaux à Bruxelles ..... 2
- Les observations de raretés, ça se partage ! ..... 3
- Où trouver les oiseaux rares à Bruxelles ? ..... 4
- Les ketjes des forêts sibériennes ..... 7
- En forêt de Soignes ..... 8

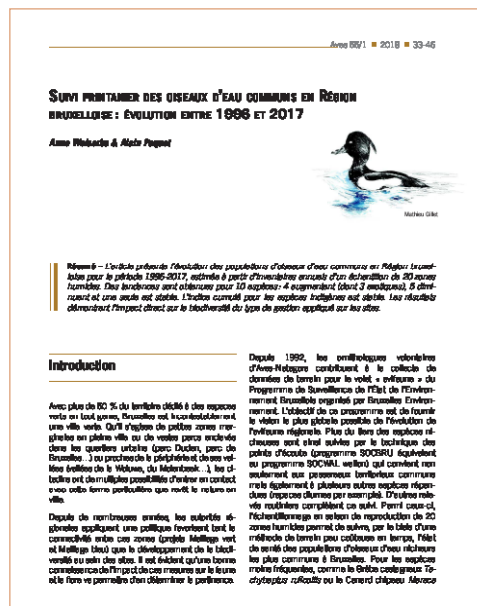
## Des raretés même à Bruxelles

« Oiseaux de Bruxelles » est une brochure réalisée par Natagora (pôle ornithologique Aves) dans le cadre du Programme de Surveillance de l'État de l'Environnement Bruxellois coordonné par Bruxelles - Environnement. Ce sixième numéro met en lumière des espèces rarement vues en Belgique et qui ont pu être observées à Bruxelles pendant la période 2007-2017. En effet, même dans une grande ville, l'observateur attentif peut découvrir une nature spectaculaire.

## Le monitoring des oiseaux à Bruxelles

Un réseau d'ornithologues volontaires participe chaque année aux différents relevés routiniers consacrés aux populations d'oiseaux de la Région de Bruxelles-Capitale : suivi des espèces communes par points d'écoute, monitoring des oiseaux d'eau en période de nidification (voir ci-dessous) et en période d'hivernage, suivi des espèces exotiques, surveillance des populations d'hirondelles. Ces monitorings permettent de connaître l'évolution des oiseaux de la capitale. Des travaux de synthèse plus importants ont lieu périodiquement. C'est le cas de l'Atlas des oiseaux nicheurs qui mobilise également les ornithologues volontaires dans le but de cartographier et inventorier la totalité de l'avifaune nidificatrice. De plus, des enquêtes ou des recensements ponctuels ciblent certaines espèces en fonction de problématiques ou d'évaluations particulières : picidés en forêt de Soignes, Martinet noir, Bécasse des bois, Hibou moyen-duc...

Des relevés de terrain annuels permettent de suivre l'avifaune à Bruxelles dans le cadre du programme de surveillance. Une publication concernant le suivi des oiseaux d'eau communs à Bruxelles est parue dans la revue Aves en 2018



# Les observations de raretés, ça se partage !

## Observations « courantes »

Outre le suivi méthodique de l'avifaune, les ornithologues enregistrent occasionnellement des observations dites 'courantes': elles ne participent pas à un programme particulier, mais correspondent à un simple partage des données que chacun collecte au cours de ses balades. La découverte d'un oiseau appartenant à une espèce rare est un moment particulier pour les ornithologues et provoque souvent beaucoup de joie et d'enthousiasme. Chaque année, la Région de Bruxelles-Capitale accueille en très petit nombre quelques oiseaux appartenant à des espèces

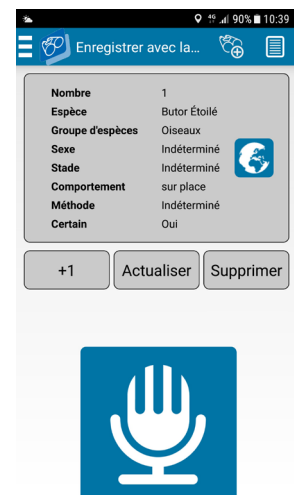
vivant normalement très loin de la Belgique. Certaines viennent des confins de la Sibérie, d'autres vivent dans l'Océan arctique, en Scandinavie ou dans le sud de l'Europe. Il s'agit le plus souvent d'oiseaux migrateurs égarés ayant dévié de leur route habituelle, de jeunes individus ayant débordé de leur aire d'hivernage ou d'oiseaux appartenant à des espèces peu abondantes en Europe et qui trouvent à Bruxelles des habitats proches de ceux qu'ils recherchent.



Le portail d'encodage observations.be est devenu un outil incontournable du monde naturaliste

## Portail et 'Apps'

Les observations d'oiseaux rares sont désormais très rapidement diffusées. La récolte des données est grandement facilitée par le portail Natagora d'encodage en ligne <https://observations.be>. Celui-ci permet à toute personne d'enregistrer ses observations courantes ou occasionnelles et de tenir un journal personnel, une cartographie et une liste à jour des espèces observées. De plus, avec la venue des smartphones, les applications ObsMapp et iObs ont été développées en vue de simplifier et accélérer l'encodage ainsi que la mise à disposition des données avec photos ou enregistrements si nécessaire.



L'application ObsMapp permet l'encodage sur le terrain, par simple saisie orale

## Validation

Pour les espèces rares, les preuves publiées par l'observateur sur le portail (photos, enregistrements sonores) permettent une validation par l'équipe dédiée à cet effet. De plus, pour les observations des espèces les plus rares, une étape supplémentaire est nécessaire. Elles sont soumises à un comité d'homologation, le Belgian Rare Bird Committee ([www.belgianrbc.be](http://www.belgianrbc.be)), qui validera ou infirmera la donnée sur base de preuves photographiques, de descriptions précises, des connaissances de l'observateur ou d'éléments fournis suite aux compléments d'information demandés par le comité d'homologation. Le Belgian Rare Bird Committee met à jour la liste des espèces considérées comme rares et soumises à homologation. Des rapports sont annuellement publiés.

# Où trouver les oiseaux rares à Bruxelles ?

## Le long du canal...

Mouettes et goélands viennent en nombre aux alentours du canal. Parmi eux, on peut rencontrer plus ou moins fréquemment 8 espèces, principalement en automne et en hiver. Il s'agit des Goélands argenté, pontique, leucophée, cendré et du Goéland marin ainsi que de la Mouette rieuse, la Mouette mélanocéphale et la très occasionnelle Mouette pygmée.

Deux autres espèces de Goélands, venues du grand froid et des confins de l'océan arctique ont été observées sur le canal de Bruxelles au cours de la période 2007-2017. Il s'agit de jeunes individus (toujours de 1<sup>er</sup> hiver) qui s'étaient joints aux groupes de laridés rassemblés pour se reposer sur les bâtiments industriels de la zone nord du canal. Le soir, ils rejoignaient les dortoirs au nord de l'agglomération. Ces jeunes individus ont une tendance plus marquée que les adultes à une dispersion de plus grande amplitude vers le sud, notamment pendant l'hivernage, ce qui explique qu'il y ait plus de chances de les observer sous nos latitudes.

Le Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus* comme son nom scientifique l'indique, niche aux plus hautes latitudes, sur les rives de l'Océan arctique, aussi bien en Russie et Sibérie que dans le nouveau monde. Ce goéland de grande taille, est très clair et ne possède aucune zone noire sur l'extrémité des rémiges primaires. Les juvéniles et les oiseaux de 1<sup>er</sup> hiver sont de couleur café au lait.

- Un individu de 1<sup>er</sup> hiver a passé une bonne partie des mois de janvier à février 2015 le long du canal à Neder-Over-Heembeek.
- Un ind. de 1<sup>er</sup> hiver : du 21 au 23 janvier 2017 toujours sur le canal.



Goéland bourgmestre



Goéland à ailes blanches

Le Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides* est très semblable au Goéland bourgmestre qui tout comme lui a les rémiges primaires blanches et un plumage juvénile de couleur café au lait. Le G. à ailes blanches est de plus petite taille. Il niche uniquement sur les rives arctiques du grand Nord-Canadien et au Groenland, c'est donc une espèce uniquement néarctique.

- Un ind. de 1<sup>er</sup> hiver a été observé le long du canal du 5 février au 2 mai 2015, parfois en compagnie du Goéland bourgmestre.
- Un ind. de 1<sup>er</sup> hiver a été observé du 28 décembre 2015 au 21 février 2016
- Un ind. de 1<sup>er</sup> hiver a été observé les 17 et 18 avril 2017

## Dans les jardins et les parcs

Le Jaseur boréal *Bombycilla garrulus* est une espèce à distribution holarctique c'est-à-dire qu'elle est présente tant dans le bloc formé par l'Europe et l'Asie (l'Eurasie) qu'en Amérique du Nord. Cet oiseau de la taille d'un Étourneau et à la grande huppe caractéristique, niche loin de chez nous, à la limite nord de la taïga. Il fréquente les forêts souvent anciennes, riches en lichen, sur sols humides et tourbeux. En fonction du succès de la reproduction et des températures négatives, le Jaseur gagne en hiver les régions situées plus au sud, de façon irrégulière, souvent massive et irruptive, si bien que l'on parle d'invasions. On le voit alors en groupes serrés dans les jardins et les parcs urbains, très confiant, se nourrissant de boules de gui et de sorbes (les baies du sorbier).



Deux grandes invasions ont eu lieu au cours des hivers 1965-1966 et 2004-2005 où des centaines d'oiseaux furent observés un peu partout dans les villes et villages de Belgique et d'Europe. Les années normales, l'espèce s'observe de façon très irrégulière. Une bonne trentaine d'individus ont ainsi été notés entre 2007 et 2017 :

- 2010 : un groupe de 12 ind. est présent à Auderghem le 18 décembre. La taille du groupe va diminuer progressivement jusqu'à ce qu'un dernier individu soit observé le 25 décembre.
- 2011 : un ind. à Schaerbeek le 2 janvier
- 2012 : 3 ind. à Schaerbeek le 10 novembre et un ind. passant en vol à Haren le 11 novembre
- 2016 : 8 ind. en vol vers le nord à Anderlecht le 12 novembre ; 4 ind. le 13 novembre à Auderghem ; 4 ind. le 21 novembre à Etterbeek ; 2 ind. le 20 décembre à Forest.

## La Roselière du Rouge-Cloître

Bruxelles-Environnement a, dans son programme de gestion écologique des sites bruxellois, renaturalisé certaines berges du site du Rouge-Cloître et notamment la berge nord de l'étang 5 (Grand étang ou du Lange Gracht) qui est devenue une roselière. Malgré sa petite surface et la proximité immédiate de nombreux promeneurs, cette roselière exerce un pouvoir attractif puissant sur des espèces rares liées à ces milieux, aussi bien en période de nidification qu'en hivernage. Deux hérons rares ont été notés (voir ci-dessous), mais aussi une tentative de nidification de notre espèce commune (le Héron cendré), normalement cantonné au Domaine Royal de Laeken. Enfin, la roselière a accueilli l'une de nos rousserolles les plus rares :

- Blongios nain *Ixobrychus minutus* : un chanteur du 18 au 28 mai 2017
- Butor étoilé *Botaurus stellaris* : présent pendant 4 hivers consécutifs, du 1<sup>er</sup> janvier 2015 au 14 février 2015, du 22 janvier 2016 au 11 mars 2016, du 18 au 28 janvier 2017 et du 15 au 18 novembre 2017.
- Héron cendré *Ardea cinerea* : en 2015, début de nidification au sol dans la roselière de l'étang n°5. C'est un comportement rare et qui témoigne probablement de la grande attractivité de cette roselière. Les oiseaux ont ensuite quitté la roselière et construit un nid sur un arbre de la petite île.
- Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus* : chanteuse du 17 au 19 mai 2017

## Les friches de Bruxelles

La Huppe fasciée *Upupa epops* (voir photo de couverture) est un superbe oiseau migrateur, orangé au long bec légèrement arqué et à la longue huppe érectile. Elle vit en Europe centrale et orientale, et est également bien présente en zone méditerranéenne. La Huppe fasciée se nourrit dans les zones ouvertes et ensoleillées, au sol où elle trouve des vers et des insectes, notamment des larves de coléoptères et de diptères qu'elle déterre avec son long bec. Les friches bruxelloises correspondent assez bien à ses préférences écologiques et peuvent retenir plusieurs jours un oiseau en halte migratoire. Des oiseaux ont été notés à plusieurs reprises :

- 2008 : un ind. à Auderghem le 1<sup>er</sup> mai.
- 2014 : un ind. à Anderlecht le 19 mai.
- 2015 : un ind. à Ixelles le 23 avril ; un ind. à Watermael-Boitsfort le 3 août ; un ind. dans la friche Josaphat à Schaerbeek les 9 et 10 septembre.
- 2016 : un ind. dans la friche Josaphat à Schaerbeek les 11 et 12 avril ; un ind. dans le cimetière d'Anderlecht le 17 août.
- 2017 : un ind. dans un jardin privé à Woluwé Saint-Pierre le 18 août



Le Hibou des marais *Asio flammeus* (ci-dessus) est un rapace nocturne lié aux landes, aux friches, aux marais et tourbières de l'Europe du nord. Il a la particularité de nicher au sol. La grande majorité de la population est migratrice. Quelques individus profitent des friches bruxelloises et de la campagne de Neerpede. Ils peuvent y stationner plusieurs jours, d'autres ne font que s'y arrêter brièvement ou survolent la ville lors de leur migration.

- 2011 : un ind. chassant des micromammifères dans la friche du Keelbeek à Haren le 9 octobre ; un ind. en migration au Kauwberg le 16 octobre.
- 2012 : un ind. en migration à Neder-Over-Hembeek le 18 octobre ; un ind. en migration à Ixelles le 20 octobre.
- 2013 : un ind. en migration le 17 janvier à Neerpede ; un ind. à Neerpede le 9 avril ; un ind. en migration à Auderghem le 27 septembre ; un ind. stationné dans la friche du Keelbeek à Haren le 6 octobre.
- 2014 : un ind. en migration à Anderlecht (ring) le 16 octobre.
- 2015 : un ind. en migration à Ixelles le 7 novembre.
- 2016 : un ind. en halte migratoire dans la friche Josaphat à Schaerbeek le 30 octobre
- 2017 : un ind. en migration vers le nord le 23 mars à Woluwe Saint-Pierre. Un ind. en migration vers le SO le 10 octobre à Saint-Gilles, le long des voies de chemin de fer.

# Les ketjes des forêts sibériennes

Les Pouillots sont de très petits passereaux insectivores proches des fauvettes, la plupart étant de grands migrants. À Bruxelles, trois espèces de Pouillots sont nicheuses : Pouillot véloce, *P. fitis* et *P. siffleur*. Le premier hiverne en Europe et dans le nord de l'Afrique; les deux derniers migrent en Afrique sub-saharienne. D'autres espèces de pouillots nichent en Sibérie à des latitudes différentes selon les espèces et hivernent principalement en Asie du Sud-Est. Chaque année, on observe à Bruxelles, et on capture pour baguage, des individus venant de ces lointaines contrées orientales.

Le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* niche dans quasi toute la Sibérie, du nord de l'Oural à la Corée du Nord. Il passe habituellement l'hiver dans le sud-est de l'Asie. Néanmoins, de nouvelles voies secondaires de migration passant par l'Europe occidentale et de nouvelles aires d'hivernage en Afrique occidentale semblent se dévoiler grâce aux résultats de baguage et aux observations courantes de moins en moins rares dans nos contrées. Il est difficile de dire au stade actuel des connaissances s'il s'agit d'un nouveau schéma de migration qui est en train d'être adopté par une petite partie de la population ou s'il s'agit de la découverte d'une voie de migration ancienne passée inaperçue. Les observations concernent surtout les mois d'octobre et de novembre et sont très variables en nombre.

- Un individu le 10 octobre 2012 à Woluwe-Saint-Pierre
- Au moins deux ind. du 12 au 20 octobre 2014, au Domaine des Silex, Watermael-Boitsfort
- Douze individus observés ou bagués du 1<sup>er</sup> octobre au 17 novembre 2017 à Watermael-Boitsfort (11 ex.) et à Hof Ter Musschen (1ex.)
- Un ind. dans le parc du Slot, Woluwe-Saint-Lambert, du 15 au 17 avril 2017



Le Pouillot de Pallas *P. proregulus* habite la taïga, du sud de la Sibérie jusqu'au nord de la Mongolie et de la Chine. Il hiverne en Chine méridionale. Ce Pouillot ressemble fortement par le plumage et la très petite taille au roitelet d'où son nom scientifique *proregulus*. Régulièrement, des individus désorientés prennent la direction ouest et traversent toute l'Asie et l'Europe. Certains individus parviennent à passer l'hiver chez nous, comme celui observé au cours de la période 2007-2017.

- Un ind. est observé du 22 février au 2 mars 2014 à Auderghem dans les jardins d'un îlot urbain.

Le Pouillot de Schwarz *P. schwarzi* fréquente les clairières buissonneuses proches des cours d'eau. Son aire de nidification s'étend de la taïga sibérienne sud-orientale jusqu'en Corée du Nord. Il hiverne en Asie du Sud-Est. Il est très rare en Belgique avec moins de trente données homologuées dont une bruxelloise.

- Un ind. capturé en vue de baguage le 24 octobre 2015, Hof Ter Musschen, dans la vallée de la Woluwe, à Woluwe-Saint-Lambert.

## Un petit accent espagnol...

Le Pouillot ibérique *P. ibericus* est très semblable à notre Pouillot véloce dont il vient d'être séparé dans la classification sur base du chant, de la génétique et du comportement migratoire particulier. En effet, toute la population de cette espèce hiverne au sud du Sahara alors que notre *P. véloce* reste pour l'essentiel de sa population reste en Europe. Et c'est précisément lors du retour printanier, pendant la migration pré-nuptiale, que certains individus de Pouillots ibériques dépassent largement leur territoire cible, le nord-ouest de la péninsule ibérique, et s'installent beaucoup plus au nord. Cet 'overshooting' migratoire a conduit deux individus à se choisir la Région de Bruxelles-Capitale pour y installer leur territoire.

- Un individu se cantonne en forêt de Soignes du 25 avril au 10 mai 2010
- Un ind. au chant complexe et difficile à interpréter s'est cantonné dans le parc du Botanique, Saint-Josse-ten-Noode, du 27 mars au 11 juillet 2017. L'observation n'a finalement pas été homologuée par le Belgian Rare Bird Committee



## Le sixième pic



Le Pic cendré *Picus canus* est une espèce étrangère à l'avifaune de Flandres et de Bruxelles. Dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie (2007), il était considéré comme nicheur rare, localisé et fluctuant ; il est repris dans la liste rouge des oiseaux en danger. Depuis, la situation s'est encore dégradée et on ne récolte plus de preuves de nidification certaine depuis des années, si bien que l'espèce est désormais considérée comme en voie de disparition.

Le 13 mars 2016 un individu a été entendu le long de la drève Van Kerm en forêt de Soignes. Le 13 avril, sa présence était confirmée par des photographies. Au total, l'oiseau a été contacté du 13 mars au 26 mai 2016. Il a été à nouveau observé au printemps 2017, du 1<sup>er</sup> janvier au 13 mai, puis en 2018. Il est toujours présent au moment de la rédaction de ces lignes.

Il s'agit d'un mâle territorial, qui chante et tambourine régulièrement dans un secteur de forêt éclaircie d'environ 4-5 km<sup>2</sup>. La zone semble très favorable aux pics puisque dans un rayon de 500 mètres les Pics noir, vert, mar, épeiche et épeichette sont également présents. La présence du Pic cendré en forêt de Soignes est par conséquent aussi exceptionnelle qu'inattendue. La forêt de Soignes abrite donc toutes les espèces de Pics de Belgique ! Pic épeiche, P. épeichette, P. mar, P. noir, P. vert, P. cendré (en ce compris d'occasionnelles observations de Torcol fourmilier). Peu de forêts belges peuvent se targuer d'une telle richesse de biodiversité ! Cette richesse en picidés est très probablement due à la politique de sauvegarde des arbres anciens et à la gestion sylvicole différenciée qui multiplie les niches écologiques.





Gérard Froia

## Bibliographie

Weiserbs, A. & Paquet, A. (2018) : Suivi printanier des oiseaux d'eau communs en Région bruxelloise :  volution entre 1996 et 2017. *Aves*, 55 : 33-46



**Aves** est le pôle ornithologique de Natagora. Elle a pour but d'étudier et de protéger l'avifaune. Les observations d'oiseaux sont récoltées et analysées pour faire l'objet d'exposés et de publications (articles, atlas...). Des études spécialisées sont aussi réalisées par le réseau des ornithologues amateurs et professionnels, notamment afin de mieux connaître l'évolution des populations de nos oiseaux au fil du temps.



**Bruxelles Environnement**, est l'administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale. Ses missions? Etudier, surveiller et gérer l'air, l'eau, les sols, les déchets, le bruit, les espaces verts, la biodiversité... mais aussi délivrer des permis d'environnement, contrôler leur respect, développer et soutenir des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises, participer à des réunions et des négociations au niveau belge et international... Enfin, Bruxelles Environnement a développé ses activités dans le domaine de l'éco-construction et des liens entre santé et environnement.

Editeur responsable : Anne Weiserbs • Natagora asbl – Traverse des Muses 1 – 5000 Namur  
Traduction en néerlandais : Bruxelles Environnement

  Natagora 2018

Citation recommandée :

Paquet, A. & Weiserbs, A. (2018). Oiseaux rares observés à Bruxelles en 2007-2017. Oiseaux de Bruxelles n  6. Natagora, Namur

